

CORRESPONDANCE.

M. CAPUS, directeur de l'agriculture et du commerce de l'Indo-Chine, a adressé au Muséum des échantillons de produits du Tonkin. Ces échantillons sont arrivés le 20 juin.

M. BIARD D'AXNAY, consul général de France à Sydney, a envoyé une collection de Mollusques Gastropodes et Lamellibranches d'Australie et de Tasmanie. Les exemplaires se font remarquer par leur excellent état de conservation et quelques-uns ont une grande valeur.

M. LÉON VAILLANT, professeur délégué, annonce que le premier fascicule du tome II de la 4^e série des *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle* a été présenté à l'Assemblée des professeurs. Il contient :

Le père de la Zoologie française, Pierre Gilles d'Alby, par le Dr E.-T. HAMY.

La Tortue de Perrault (Testudo indica, Schneider). Étude historique, par M. LÉON VAILLANT (Pl. VIII).

Lichenes Extra-Europæi a pluribus collectoribus ad Museum parisiense missi et ab A. M. HUE elaborati (suite). [Pl. I à VI.]

Contribution à l'étude de la faune ichtyologique de la Guyane française et du Contesté franco-brésilien, par M. LÉON VAILLANT (Pl. VII).

M. Albert COCTEAU, notaire à Paris, offre au Muséum, par l'intermédiaire de M. le professeur Léon Vaillant, le portrait de son cousin, Théodore Cocteau, bien connu par ses travaux sur les Reptiles et dont le nom est honorablement cité en plusieurs endroits dans l'*Erpétologie générale* de DUMÉRIL et BIBRON.

C'est un crayon relevé de blanc sur papier chamois; il mesure, avec le cadre, 42 centimètres sur 34 centimètres; la partie supé-

rière du buste seulement est figurée; la tête a 10 centimètres de hauteur. Au revers, le même savant est représenté sur son lit de mort, la tête seule cette fois; on lit en haut : «Jean-Théodore Cocteau, docteur-médecin, né le 15 mars 1798, à Paris, décédé le 13 mai 1838, à Paris»; et à la partie inférieure gauche : «A ma mort sera remis à M. Percheron et, après lui, à M. Cocteau, notaire à Melun, A. Lefebvre»⁽¹⁾. Ces indications portent à présumer que ce portrait, ou plutôt ces portraits, dus à un artiste dont le nom ne nous est pas connu, avaient été légués à Alexandre Lefebvre, auteur de nombreuses notes sur les Insectes et fondateur de la Société entomologique de France. Il était intimement lié avec Théodore Cocteau, comme cela ressort de la notice nécrologique qu'il publia sur celui-ci, en 1838⁽²⁾, et de leur amitié commune avec Percheron⁽³⁾.

Nos collections avaient fourni à Cocteau les éléments pour la plupart de ses mémoires; sa figure avait donc sa place marquée dans cette série, aujourd'hui si riche, de portraits que possède le Muséum d'Histoire naturelle; aussi ne saurions-nous témoigner trop de reconnaissance au généreux donateur qui veut bien s'en dessaisir en faveur de notre établissement.

M. A. LACROIX dépose sur le bureau la seconde édition du *Guide de la collection de Minéralogie* — qui sera mis en vente dans quelques jours.

La publication de cette brochure de 112 pages était rendue nécessaire par les nombreux accroissements et les transformations apportées à notre collection depuis 1896.

Ce guide comprend la liste par ordre systématique de toutes les espèces et variétés de minéraux possédés par le Muséum, avec, en

(1) Les mots ici en italique ont été intercalés après coup; ils paraissent de la même main mais écrits avec une encre différente et sont, en tout cas, devenus peu lisibles.

(2) *Revue zoologique par la Société Cuvérienne*, 1838, p. 91 à 96. L'article est simplement signé : A. L.

(3) Voir Desnarest, 1868. *Notice sur la vie et les travaux entomologiques d'Alexandre Lefebvre*. Ann. Soc. entomolog. de France, 4^e série, t. VIII, p. 877-884.

outre, l'indication de leur formule chimique, de leur système cristallin et du numéro de la vitrine qui les contient.

Une exacte indication des diverses collections spéciales annexées à la collection générale et un index alphabétique détaillé, augmenté des principaux synonymes usuels, terminent ce guide et faciliteront les recherches des visiteurs.

M. PHISALIX présente la thèse de M^{me} Phisalix-Picot : *Recherches embryologiques, histologiques et physiologiques sur les glandes à renin de la Salamandre terrestre.*

M. DENIKER offre à la bibliothèque son ouvrage intitulé : *Les Races et les Peuples de la Terre; Éléments d'anthropologie et d'ethnographie*, Paris, Schleicher, 1900, in-16 avec 176 planches et figures.

On trouvera condensé, dans ce petit volume de 692 pages, tout ce qu'il y a d'important à connaître en anthropologie et en ethnographie pour quelqu'un qui ne s'est jamais occupé de ces sciences. Mais le caractère scientifique du livre n'a pas souffert pour cela : les spécialistes eux-mêmes y trouveront groupés de nombreux renseignements épars d'ordinaire dans une foule de recueils en toutes langues et souvent difficiles à se procurer.

L'ouvrage comporte deux parties. Dans la première, l'auteur, après avoir établi la distinction entre la notion de la *race* et celle de *groupe ethnique* (peuple, tribu, peuplade, etc.), passe en revue les caractères physiques ou *somatologiques* qui distinguent les races (taille, indice céphalique, pigmentation, cerveau, etc.), et les caractères *ethniques* qui différencient les groupes ethniques. Parmi ces caractères, les uns sont linguistiques (gestes, paroles, écriture), d'autres sociologiques (vie matérielle, vie psychique, vie familiale, vie sociale). La seconde partie comprend la classification des races et des peuples et leur description dans l'ordre géographique, avec un court aperçu du préhistorique de chaque partie du monde.

Les trois *appendices* se composent des tableaux des mesures, de la taille, de l'indice céphalique et comprennent plusieurs centaines de séries suffisantes.

Les illustrations ont été choisies avec un grand soin; ce sont pour la plupart des photogravures des sujets authentiques observés ou mesurés par des savants autorisés ou par l'auteur lui-même.

Les nombreuses notes bibliographiques au bas des pages permettent de compléter les notices, souvent trop brièvement énoncées.

M. G. SEURAT fait hommage à la Bibliothèque d'un tirage à part de son Mémoire intitulé : *Observations biologiques sur les Parasites des Chênes de la Tunisie*. Ce mémoire a été publié dans les *Annales des Sciences naturelles*.

COMMUNICATIONS.

CONTRIBUTION À L'ANTHROPOLOGIE DE LA HAUTE-ALBANIE.

PAR M. E.-T. HAMY.

I

M. Degrand, actuellement consul de France à Philippopoli, était parvenu en 1898 à pratiquer une fouille dans une nécropole de l'Albanie, à l'est de Scutari où il résidait alors, et il rapportait un peu plus tard au Musée national de Saint-Germain les pièces qu'il y avait découvertes.

M. Salomon Reinach a signalé, au nombre des antiquités ainsi recueillies par M. Degrand, «une bague en argent, dont le chaton est orné d'une figure de Mercure qui permet d'affirmer que cette nécropole appartient à une époque voisine des premiers temps de l'Empire». Parmi les autres objets, continue M. Reinach ⁽¹⁾, «il y en a beaucoup qui présentent un caractère tout particulier, constituant une série très curieuse qui se rattache à celles dont on est redevable à l'exploration des nécropoles de Bosnie». Et il ajoute en terminant que, comme l'Albanie est encore, au point de vue archéologique, complètement inexplorée, il convient de signaler, dès à

(1) *Compt. Rend., Acad. Inscript. et Belles-Lettres*; 1899, p. 10.